

BULLETIN MENSUEL FEVRIER 2025





Mot du Directeur Général par Interim

Chers acteurs de la santé publique, chers partenaires et collaborateurs,

Le mois de février 2025 a été marqué par une série d'initiatives et d'actions visant à renforcer le système de santé en Guinée. Dans cette dynamique, nous avons poursuivi notre engagement à travers divers ateliers, missions d'évaluation et exercices de simulation afin d'améliorer la préparation et la réponse aux urgences sanitaires.

Dans le souci d'optimiser la gestion des ressources humaines, nous avons organisé un atelier dédié à l'élaboration des fiches de poste du personnel. Cette étape essentielle a permis de clarifier les responsabilités de chaque fonction et de structurer efficacement notre organisation interne.

Par ailleurs, nous avons intensifié nos efforts de surveillance et de riposte contre la méningite en mettant en place des sites sentinelles

En outre, nous avons activement pris part à la Foire de l'Innovation Technique de Guinée. Cet événement a constitué une occasion unique de mettre en avant les solutions innovantes en matière de santé et de gestion des urgences sanitaires. Il a également favorisé le partage d'expériences et le renforcement des partenariats.

Une autre avancée majeure a été franchie avec la validation technique du plan de renforcement de la gouvernance de la sécurité sanitaire. Ce document stratégique permettra d'améliorer la coordination et la gestion des crises sanitaires en Guinée, assurant ainsi une réponse plus efficace aux défis de santé publique.

Conscients des effets du changement climatique sur nos infrastructures sanitaires, nous avons mené une mission d'évaluation à Guéckédou afin d'analyser les conséquences des inondations sur les structures de santé. Les conclusions de cette mission serviront de base pour orienter les actions de renforcement et d'adaptation aux aléas climatiques.

Par ailleurs, nous avons tenu une série de rencontres à N'Zérékoré en marge de l'exercice de simulation. Cette initiative a permis de renforcer la coordination des acteurs de santé, de l'environnement et des autorités locales et d'identifier les points d'amélioration pour optimiser nos réponses aux crises sanitaires futures.

Sur le plan régional, nous avons participé à l'atelier initial de mise en place du Conseil Consultatif Technique de l'AOOS à Abuja. Cette participation s'inscrit dans notre engagement à renforcer la coopération sanitaire en Afrique de l'Ouest pour une meilleure gouvernance des urgences de santé publique.

De plus, nous avons pris part à un atelier organisé par l'AIEA portant sur les garanties nucléaires. Cet événement a été une opportunité pour renforcer nos capacités en matière de gestion et de régulation des matières nucléaires à des fins sanitaires et sécuritaires.

Dans le cadre de l'amélioration de nos mécanismes de riposte, nous avons également organisé un exercice de simulation grandeur nature à Kankan. Cet exercice a permis de tester la réactivité des équipes face à une potentielle épidémie, tout en renforçant notre capacité d'intervention rapide.

Enfin, nous avons participé à un atelier d'évaluation des laboratoires afin d'analyser leur performance et leur capacité à répondre aux besoins diagnostics et de surveillance des maladies infectieuses. Cette évaluation contribuera à améliorer la qualité des services de laboratoire et à renforcer le système de santé dans son ensemble.

Ainsi, nous restons résolument engagés à renforcer les capacités du pays en matière de veille, de prévention et de préparation aux urgences sanitaires. En collaboration avec les partenaires nationaux et internationaux, nous poursuivons nos efforts pour bâtir un système de santé plus résilient et efficace, capable de faire face aux défis sanitaires actuels et futurs.

Dr. Sory Condé

Directeur Général par Intérim

Kankan et Nzérékoré : Exercices de Simulation pour Renforcer la Réponse aux Urgences Sanitaires



Les villes de Kankan et Nzérékoré ont accueilli des exercices de simulation sur table (SimEx TTX), visant à tester la capacité des équipes sanitaires à répondre efficacement à une potentielle épidémie de fièvre hémorragique (Ébola). Pendant trois jours, les participants ont été plongés dans des scénarios réalistes simulant 80 jours d'activités opérationnelles, permettant d'évaluer la réactivité et la coordination des acteurs impliqués dans la gestion des crises sanitaires.

Une mobilisation des autorités locales et des partenaires

La cérémonie d'ouverture de ces exercices a été présidée respectivement par le Directeur de Cabinet du Gouvernement de Kankan et le Gouverneur de Nzérékoré, en présence des partenaires techniques et financiers, notamment le Programme Alimentaire Mondial (PAM), qui ont accompagné et soutenu cette initiative.



Kankan et Nzérékoré : Exercices de Simulation pour Renforcer la Réponse aux Urgences Sanitaires



Un dispositif structuré pour une riposte efficace

Ces exercices avaient pour objectif de renforcer les mécanismes de planification, de coordination et de prise de décision en situation d'urgence sanitaire. Réparties en plusieurs sous-groupes, les équipes ont été organisées comme suit :

- Trois groupes dédiés aux préfectures concernées,
- Un groupe en charge de la coordination régionale.

Chaque équipe a bénéficié de ressources numériques et d'une bibliothèque opérationnelle en ligne, facilitant la gestion des incidents simulés.

Une évaluation des capacités et des ajustements stratégiques

Grâce à une série d'injects progressifs, ces exercices ont permis d'identifier les forces et faiblesses des dispositifs existants et d'apporter les ajustements nécessaires pour optimiser la riposte sanitaire en cas de crise réelle.

Les acteurs de la santé publique, avec l'appui des partenaires techniques et financiers, ont ainsi collaboré pour renforcer la résilience du système de santé et améliorer la capacité de réponse face aux épidémies futures.





Renforcement de la Préparation aux Urgences Sanitaires : Dr Sory Condé s'exprime sur l'exercice de simulation à Nzérékoré et à Kankan



L'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) a récemment organisé un exercice de simulation sur la réponse à une épidémie de fièvre hémorragique virale dans la région de Nzérékoré. Dans cette interview exclusive, Dr Sory Condé, Directeur Général de l'ANSS, revient sur les objectifs, les enseignements tirés et l'importance de ces exercices pour la préparation aux urgences sanitaires.

 **Propos recueillis par Jean TRAORE**

● **Q : Quel était l'objectif général de cet exercice de simulation ?**

● **Dr Sory Condé :** L'objectif général était de tester le niveau de préparation de nos équipes dans les différentes préfectures de la région de Nzérékoré. Nous voulions évaluer leur capacité à faire face à une épidémie de fièvre hémorragique virale, notamment la maladie à virus Ebola.

● **Q : Quels enseignements tirez-vous de ces trois jours d'exercice ?**

● **Dr Sory Condé :** Nous avons obtenu des résultats satisfaisants, ce qui nous a permis de mesurer notre niveau de préparation, d'évaluer la capacité des équipes à réagir et d'identifier les défis à relever pour ajuster nos dispositifs.





Renforcement de la Préparation aux Urgences Sanitaires : Dr Sory Condé s'exprime sur l'exercice de simulation à Nzérékoré et à Kankan



● Q : Quelle est l'importance de ces exercices pour la gestion des urgences sanitaires ?

● **Dr Sory Condé** : Sans entraînement régulier, les équipes peuvent perdre leurs réflexes. Ces exercices permettent de tester notre réactivité, d'identifier les lacunes et de renforcer les compétences et la logistique nécessaires pour une réponse efficace.

● Q : Quelles recommandations adressez-vous aux participants et aux autorités ?

● **Dr Sory Condé** : Nous devons rapidement combler les écarts identifiés, mettre à jour les documents normatifs et renforcer la formation des équipes pour garantir une prise en charge rapide et efficace des patients en cas d'épidémie.

📌 **À Retenir** : "L'anticipation et la formation continue sont les clés d'une riposte efficace aux urgences sanitaires." - Dr Sory Condé





Renforcement des compétences en gestion des épidémies : Dr. Lila Lucie Condé revient sur l'importance des exercices de simulation

Interview avec Dr. Lila Lucie Condé, MCM de N'zérékoré

● Dr. Lila Lucie Condé : Bonsoir.

● **Interviewer : Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?**

● **Dr. Lila Lucie Condé :** Je suis Madame Lila Lucie Condé, MCM à la Direction Préfectorale de la santé de N'zérékoré.

● **Interviewer :** Vous venez de participer à un exercice de simulation. Pouvez-vous nous expliquer quelle a été son utilité et en quoi ce que vous avez appris vous aidera à améliorer la qualité de votre travail dans votre préfecture ?

● **Dr. Lila Lucie Condé :** Cet exercice de simulation a été très important pour nous, car il nous a permis de nous rappeler certaines actions essentielles qui peuvent être oubliées lors des périodes critiques de gestion des épidémies. C'est une formation qui mérite d'être répétée régulièrement afin que les acteurs de santé, comme nous, restent toujours bien formés et préparés à répondre efficacement aux épidémies.

Aujourd'hui, cet exercice nous a renforcé en nous rappelant les étapes clés du processus d'alerte et de riposte. Bien que nous connaissions déjà ces procédures, cette simulation nous a permis de les revoir et de mieux les intégrer. Il est essentiel de savoir activer le système d'alerte, déclencher la riposte et, une fois l'épidémie maîtrisée, désactiver l'alerte tout en rédigeant un rapport final après les 90 jours, afin de marquer officiellement la fin de l'épidémie.





Exercice de simulation : un levier pour renforcer la préparation et la riposte aux urgences sanitaires

● **Interviewer** : Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

● **Interviewé** : Je suis Dr Fodé Saidou CAMARA. Medecin chef du Centre de traitement des épidémies de Lola Merci de m'accorder cet entretien.

● **Interviewer** : Vous venez de participer à un exercice de simulation. Qu'avez-vous retenu comme principaux enseignements ?

● **Interviewé** : J'ai appris plusieurs éléments essentiels. Tout d'abord, la gestion d'une urgence sanitaire repose sur trois étapes clés : la veille, l'alerte et la riposte. Ensuite, il est crucial d'adopter rapidement les mesures adéquates pour garantir une réponse efficace face aux crises sanitaires.

● **Interviewer** : Avant cet exercice, faisiez-vous face à certaines difficultés qui ont pu être corrigées grâce à cette formation ?

● **Interviewé** : Oui, exactement. Cette simulation nous a apporté de nombreuses informations et a renforcé nos connaissances. Avant d'y participer, nous avions certaines lacunes, mais les enseignements reçus nous ont permis d'améliorer considérablement notre capacité d'intervention et de coordination en situation d'urgence.

● **Interviewer** : Avez-vous des recommandations à formuler pour améliorer ce type de formation ?

● **Interviewé** : Oui, nous recommandons que cet exercice soit étendu au niveau régional. Cela permettrait une formation continue et un renforcement des compétences dans nos différents districts à travers des restitutions régulières.

● **Interviewer** : Merci beaucoup pour cet échange.

● **Interviewé** : Merci à vous.



Exercice de simulation : un levier pour renforcer la réponse aux urgences sanitaires en Guinée

● **Interviewer** : Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plaît ?

● **Marc Salvador** : Je suis Marc Salvador, je travaille pour le Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans le domaine de la formation.

● **Interviewer** : Pouvez-vous nous expliquer en quoi cet exercice de simulation est important pour la Guinée, notamment pour la région de Nzérékoré ? Et pourquoi le PAM soutient-il l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) dans l'amélioration de la préparation et de la réponse aux urgences ?

● **Marc Salvador** : L'un des axes d'intervention du PAM est le soutien aux réponses d'urgence en santé, notamment dans les pays où nous opérons. La Guinée étant un pays régulièrement confronté à des urgences sanitaires, comme l'épidémie d'Ebola ou d'autres maladies émergentes telles que la variole du singe, nous avons estimé opportun d'appuyer l'amélioration des capacités de réponse.

L'exercice de simulation est un outil essentiel que nous utilisons pour tester et renforcer la préparation des équipes et des systèmes de santé. Il permet de mettre en situation un scénario d'urgence médicale et d'évaluer la réaction des acteurs impliqués, afin d'identifier les points forts et les axes d'amélioration.

● **Interviewer** : Merci beaucoup.

● **Marc Salvador** : Merci à vous.



LANCEMENT DE LA 11^{eu} COHORTE DU PROGRAMME DE FORMATION EN ÉPIDÉMIOLOGIE DE TERRAIN (FETP) DE PREMIÈRE LIGNE EN GUINÉE



Nzérékoré, le 17 février 2025 – La Guinée poursuit ses efforts en matière de surveillance épidémiologique avec le lancement de la 11^{eu} cohorte du Programme de Formation en Épidémiologie de Terrain de première ligne (FETP-Frontline). Organisé par le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique (MSHP), en partenariat avec le Centre de Contrôle et de Prévention des Maladies (CDC), AFENET et RTI International, cet atelier se déroulera du 17 au 22 février à l'Hôtel Le Prince à Nzérékoré.

Un programme déterminant pour la santé publique

L'objectif principal du FETP-Frontline est de renforcer les capacités des professionnels de la santé pour détecter, notifier et répondre efficacement aux maladies à potentiel épidémique. Depuis son introduction en 2016, en réaction à l'épidémie d'Ebola, le programme a permis la formation de 289 cadres issus des secteurs de la santé humaine, animale et environnementale.

Cette formation repose sur une approche mixte combinant 25 % de cours théoriques et 75 % de formation pratique sur le terrain. Elle met l'accent sur :

- L'amélioration des compétences en détection et notification des maladies ;
- Le renforcement des capacités en investigation des épidémies ;
- L'analyse et l'interprétation des données épidémiologiques pour orienter les décisions stratégiques.
-

Une cible stratégique pour une couverture sanitaire optimale

La 11^{eu} cohorte du FETP-Frontline est destinée aux chefs de centres de santé, aux agents de la santé animale et environnementale des préfectures de Nzérékoré, Beyla et Guéckédou. Cette initiative vise à renforcer la surveillance épidémiologique et à assurer une meilleure réponse face aux urgences sanitaires dans la région.

Encadrement et accompagnement des participants

L'encadrement des bénéficiaires sera assuré par des mentors issus des Ministères de la Santé et de l'Élevage, eux-mêmes formés aux niveaux intermédiaire et avancé du FETP. Cette supervision vise à garantir la qualité de la formation et l'application des acquis sur le terrain.

Un engagement réitéré pour la sécurité sanitaire

L'initiative s'inscrit dans une stratégie nationale de renforcement du système de surveillance des maladies à potentiel épidémique en Guinée. D'ici cinq ans, l'ambition est de former un plus grand nombre de cadres de la santé afin d'optimiser la capacité de prévention et de riposte aux crises sanitaires.

Le programme est financé par le Fonds Mondial et mis en œuvre avec l'appui technique d'AFENET et de RTI International, en collaboration avec plusieurs partenaires techniques et financiers du secteur de la santé.

Par cette formation, la Guinée renforce sa résilience face aux épidémies et contribue à l'amélioration de la santé publique à l'échelle nationale et régionale.

Renforcement de la Surveillance de la Méningite en Guinée



De 2017 à 2024, la République de Guinée a enregistré 113 cas confirmés de méningite, dont 32 décès, principalement dans les régions de Boké, Labé, Faranah, Kankan et Nzérékoré. Ces cas surviennent principalement pendant la saison sèche, période propice à la propagation de la maladie.

En tant que maladie à potentiel épidémique sous surveillance, la méningite fait l'objet d'un suivi rigoureux par l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS). Compte tenu de son cycle saisonnier récurrent, l'ANSS procède chaque année à l'activation des sites sentinelles dans les zones de la ceinture méningée du pays afin de renforcer la surveillance et la réponse rapide.

Une stratégie renforcée pour 2025

Dans le cadre du Programme Régional de Sécurité Sanitaire en Afrique de l'Ouest, financé par la Banque mondiale, l'ANSS, en collaboration avec ses partenaires techniques, a procédé à la réactivation de 30 sites sentinelles prioritaires situés dans 10 districts sanitaires répartis sur 7 régions administratives.

Cette initiative vise à améliorer la détection et la notification précoce des cas de méningite afin de réduire la morbidité et la mortalité liées à cette maladie.

Un dispositif de surveillance renforcé

Pour assurer l'efficacité de cette stratégie, l'ANSS a entrepris :

- Le briefing de 60 points focaux,
- La formation de 10 agents de santé communautaire et 20 laborantins,
- L'organisation de 240 séances de sensibilisation pour renforcer l'adhésion des communautés locales.

Le lancement officiel de cette campagne a eu lieu le mercredi 19 février 2025, simultanément dans les régions de Boké, Faranah et Labé.

Un engagement soutenu contre la méningite

À travers cette initiative, l'ANSS confirme son engagement à renforcer la surveillance épidémiologique et à améliorer la préparation et la riposte aux épidémies. Ce dispositif vise non seulement à limiter l'impact de la méningite en Guinée, mais aussi à renforcer la résilience du système de santé face aux maladies à potentiel épidémique.

L'ANSS au Cœur de la 1ère Édition de la Foire de l'Innovation Technologique de Guinée



La 1ère édition de la Foire Technologique de Guinée s'est tenue du 11 au 13 février 2025 à l'Hôtel Noom, à Conakry. Organisé par Afrinov Tech Expo, cet événement a réuni des chefs d'entreprise, des acteurs et des partenaires engagés dans le développement de l'écosystème technologique guinéen.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par la Directrice Nationale de l'Innovation Technologique du Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, marquant ainsi le lancement officiel de cette première édition.

La première journée a été marquée par deux panels, dont l'un consacré à la santé connectée : Numérique et Innovation Médicale. Ce panel a été animé par Dr Bah Ibrahima, Chef de Département COU-SP, Magassouba Sékou Oumar de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS), et Mountaga Keita, Chef d'entreprise.

Cette foire a illustré la volonté des acteurs locaux de renforcer l'écosystème numérique guinéen et de promouvoir l'innovation technologique comme un levier de développement pour le pays.



Validation Technique du Plan de Renforcement de la Gouvernance de la Sécurité Sanitaire en Guinée



Le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique a abrité la réunion de validation technique du Plan de Renforcement de la Gouvernance de la Sécurité Sanitaire, marquant ainsi une étape clé dans la consolidation des capacités du pays face aux menaces sanitaires.

Un contexte sanitaire marqué par de multiples défis

La Guinée demeure vulnérable aux épidémies et aux catastrophes naturelles, en raison de son historique récent de crises sanitaires. Ces dernières années, le pays a été confronté à plusieurs épidémies majeures, notamment Ebola, la fièvre de Lassa, Marburg, la COVID-19, la rougeole, et plus récemment, la diphtérie, la coqueluche et la dengue. Ces flambées surviennent parfois simultanément, dans un contexte caractérisé par des ressources limitées, un système de santé fragile, et des infrastructures insuffisamment adaptées et équipées.

Par ailleurs, le personnel de santé doit faire face à un accès limité aux mesures préventives et aux protocoles de contrôle des infections, ce qui accentue la vulnérabilité du système sanitaire et de la population.

Une stratégie pour renforcer la résilience du système de santé

- Face à ces défis et à l'imprévisibilité des crises sanitaires, l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) a été créée en 2016 par décret présidentiel, afin de renforcer la capacité du pays à anticiper et répondre efficacement aux urgences de santé publique.
- Dans cette optique, l'ANSS a élaboré un premier Plan Stratégique de Développement 2018-2020, financé par les partenaires techniques et financiers. Aujourd'hui, dans un souci d'adaptation aux réalités actuelles, l'Agence a entrepris la révision et l'actualisation de ce plan, avec la participation active des parties prenantes et des partenaires internationaux.

Une réunion stratégique pour valider le plan

- La réunion de validation technique s'est tenue sous la présidence de Monsieur le Chef de Cabinet du Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique.
- Lors de son intervention, Dr Sory Condé, Directeur Général de l'ANSS, a rappelé que ce Plan de Renforcement de la Gouvernance de la Sécurité Sanitaire constitue un outil stratégique de cadrage et de mobilisation des ressources, essentiel pour garantir une préparation et une réponse efficace aux urgences sanitaires futures.
- Avec cette initiative, l'ANSS et ses partenaires réaffirment leur engagement à renforcer la résilience du système de santé guinéen et à améliorer la capacité du pays à faire face aux menaces sanitaires émergentes.

Évaluation des Impacts des Inondations sur les Structures Sanitaires de Guéckédou



Depuis le lundi 10 février 2025, une mission conjointe composée de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) et de l'Agence Nationale de Gestion des Urgences et Catastrophes Humanitaires (ANGUCH) a été déployée dans la préfecture de Guéckédou afin d'évaluer l'impact des récentes inondations sur le système sanitaire local.

Un contexte marqué par les effets du changement climatique

À l'instar de nombreux pays en développement, la Guinée subit de plein fouet les conséquences du changement climatique, notamment à travers des inondations récurrentes qui causent d'importants dégâts matériels et humains. Ces phénomènes extrêmes affectent particulièrement l'accès des populations aux soins de santé essentiels, compromettant ainsi la qualité des prestations médicales.

La région de N'Zérékoré, régulièrement exposée à des menaces sanitaires majeures, présente une vulnérabilité particulière face à ces catastrophes. C'est dans ce contexte que l'ANSS, en collaboration avec la Direction Nationale de l'Hygiène Publique et l'ANGUCH, a initié cette mission d'évaluation dans le district sanitaire de Guéckédou.

Une mobilisation multisectorielle

Les travaux ont mobilisé des équipes pluridisciplinaires issues de plusieurs niveaux de gouvernance sanitaire, notamment :

- Des cadres du niveau central,
- Des représentants de l'Inspection Régionale de la Santé de N'Zérékoré,
- Des agents de la Direction Préfectorale de la Santé de Guéckédou,
- Des partenaires techniques et financiers, dont l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Cette mission s'inscrit dans un effort global visant à renforcer la résilience du système de santé guinéen face aux catastrophes naturelles, en mettant en place des mesures adaptées pour protéger les populations et garantir l'accès aux soins de santé essentiels.

Rencontre Stratégique : en Marge de l'Exercice de Simulation à Nzérékoré



Une collaboration multisectorielle pour la santé publique

En marge de l'exercice de simulation tenu à Nzérékoré, le Directeur Général de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) a effectué une série de rencontres stratégiques avec les autorités locales et les acteurs du secteur de la santé et de l'environnement. Il a notamment rendu visite au Gouverneur de la région et au Directeur du Centre Régional Forestier de Nzérékoré afin d'échanger sur la situation épidémiologique et les mesures en place pour renforcer la préparation et la riposte face aux urgences sanitaires.

Par ailleurs, en présence du Directeur préfectoral de l'Environnement et du Développement Durable, le Directeur Général de l'ANSS a discuté avec le Directeur du Centre Régional Forestier du renforcement de la collaboration multisectorielle dans la veille sanitaire, la prévention, la préparation et la réponse aux épidémies de zoonoses. Ces échanges ont mis en lumière l'importance d'une synergie d'actions entre les secteurs de la santé, de l'environnement et du développement durable pour une meilleure anticipation des crises sanitaires liées aux zoonoses.

Un engagement fort des autorités régionales

L'ANSS a exprimé sa profonde reconnaissance au Gouverneur et aux autorités locales pour leur engagement constant et leur soutien aux actions de prévention et de réponse aux crises sanitaires. Cette mobilisation active est essentielle pour garantir une meilleure anticipation et gestion des situations d'urgence, en particulier dans une région où les risques de maladies émergentes restent une préoccupation majeure.

Un exercice clé pour la résilience sanitaire

Au nom du Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique, le Directeur Général de l'ANSS a rappelé l'importance stratégique de cet exercice de simulation. Il a souligné que ces exercices permettent de tester et d'améliorer les mécanismes d'alerte, de coordination et d'intervention en cas de crise sanitaire. Ils constituent ainsi un outil indispensable pour renforcer la capacité de réponse des équipes et améliorer la résilience du système de santé.

Renforcer les capacités pour mieux protéger les populations

À travers ces initiatives, l'ANSS et ses partenaires poursuivent leurs efforts pour renforcer la résilience du système de santé, assurer une réponse rapide et efficace aux urgences sanitaires et garantir la protection des populations face aux risques épidémiques. La collaboration avec les autorités locales et les acteurs multisectoriels demeure un levier clé pour anticiper et contenir les menaces sanitaires, en particulier celles d'origine zoonotique.

L'ANSS à l'Atelier de Mise en Place du Conseil Consultatif Technique du CRSCM à Abuja



Conformément aux dispositions du Règlement C/REG.11.12.15 de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), qui prévoit la création et le fonctionnement du Centre Régional de Surveillance et de Contrôle des Maladies (CRSCM) ainsi que de son Conseil Consultatif Technique, un atelier inaugural s'est tenu les 18 et 19 février 2025 à Abuja, Nigeria.

Un cadre stratégique pour la gouvernance sanitaire régionale

Le Conseil Consultatif Technique a été mis en place afin de fournir un appui technique et scientifique au Directeur Exécutif et au Conseil d'Administration du CRSCM, dans le but de renforcer la gouvernance sanitaire régionale et d'optimiser la préparation et la riposte face aux menaces sanitaires émergentes dans l'espace CEDEAO.

Objectifs de l'atelier

Au cours des travaux, les participants ont :

- Constitué le Conseil Consultatif Technique, destiné à accompagner le CRSCM dans ses missions,
- Analysé la situation épidémiologique actuelle en Afrique de l'Ouest,
- Élaboré un plan d'action pour le fonctionnement du Conseil,
- Discuté et finalisé le règlement intérieur régissant son organisation et ses activités.

Une participation active de l'ANSS

L'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) du Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique a été représentée à cette rencontre stratégique par le Chef de Département du COU-SP, Dr Ibrahim Bah, qui a pris part aux discussions et contribué aux échanges visant à intégrer les priorités de la Guinée dans cette dynamique régionale.

Cet atelier a constitué une étape essentielle dans le renforcement de la coopération sanitaire régionale, en dotant l'espace CEDEAO d'un organe consultatif opérationnel, chargé de formuler des recommandations stratégiques pour améliorer la réponse aux défis de santé publique.



Renforcement de la gestion des ressources humaines grâce aux nouvelles fiches de poste



L'atelier d'élaboration des fiches de poste du personnel de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) s'est achevé ce lundi 24 février 2025 à Kindia. La cérémonie de clôture a été présidée par le Directeur Général par intérim de l'ANSS, en présence des cadres des départements techniques, des services d'appui et du pool de facilitateurs.

Pendant neuf jours d'intenses travaux, les participants ont finalisé 24 fiches de poste, un outil stratégique pour l'organisation et la gestion efficace des ressources humaines de l'Agence. Une approche méthodique et participative

Le Responsable des Ressources Humaines de l'ANSS, Dr Momo Camara, a présenté la méthodologie employée et les résultats obtenus au terme de l'atelier. Il a souligné l'importance de cet exercice pour clarifier les rôles et responsabilités des agents, renforcer l'efficacité organisationnelle et améliorer la gouvernance interne de l'ANSS.

De son côté, M. Joseph Fodé Teliano, consultant en ressources humaines, s'est réjoui de l'engagement des participants. Il a mis en avant la pertinence des fiches de poste élaborées, qui constituent des outils clés pour la planification et la prise de décision au sein de l'Agence.

Validation et perspectives

À l'issue des travaux, le rapport de synthèse a été présenté et adopté par l'ensemble des participants. Dans son allocution de clôture, Dr Sory Condé, Directeur Général par intérim de l'ANSS, a salué les efforts de la Direction des Ressources Humaines pour la conduite efficace du processus. Il a rappelé que cet atelier s'inscrivait dans une démarche plus large visant à renforcer la gouvernance de l'ANSS et à améliorer son fonctionnement.

Avec ces nouvelles fiches de poste, l'ANSS dispose désormais d'un référentiel clair pour structurer son personnel et optimiser son efficacité opérationnelle.



L'ANSS à l'Atelier sur les Garanties Nucléaires de l'AIEA : Obligations et Cadres Juridiques de la Guinée



Plus de 50 ans après l'entrée en vigueur du Traité sur la Non-Prolifération des Armes Nucléaires (TNP), celui-ci demeure un pilier fondamental du régime international de non-prolifération. Un élément clé de sa mise en œuvre réside dans les accords de garanties conclus entre les États et l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA).

Conformément à l'article III du statut de l'AIEA, cette dernière dispose de l'autorité légale pour appliquer les garanties nucléaires dans les États signataires. Elle veille notamment à ce que les matières, installations et articles nucléaires déclarés dans les accords de garanties généralisées soient exclusivement utilisés à des fins pacifiques.

Un cadre juridique renforcé pour la Guinée

D'après le dernier rapport de l'AIEA, les matières nucléaires des États signataires sont exclusivement destinées à des applications civiles, ce qui constitue une avancée rassurante pour la communauté internationale.

En ce qui concerne la Guinée, les États-Unis ont reconnu que le 13 décembre 2011, le pays avait signé l'accord de garanties généralisées avec l'AIEA. Dans ce cadre, le Département de l'Énergie des États-Unis, à travers l'Office of International Nuclear Safeguards de la National Nuclear Security Administration (NNSA), a organisé un atelier de sensibilisation à Conakry, le mardi 25 février 2025.

Objectifs de l'atelier

L'atelier, qui s'est tenu du 25 au 27 février 2025 à l'Hôtel Riviera Royal, visait à sensibiliser les décideurs guinéens sur l'importance des accords de garanties nucléaires et leurs implications. Plus spécifiquement, il s'est agi de :

- Présenter le processus d'entrée en vigueur des accords de garanties,
- Décrire les garanties de l'AIEA et les obligations de déclaration des États,
- Expliquer le cadre juridique et réglementaire nécessaire à leur mise en œuvre,
- Clarifier la responsabilité des autorités nationales dans l'application des garanties nucléaires.

Une mobilisation des parties prenantes

Cette rencontre de trois jours a réuni les représentants des institutions concernées, notamment ceux impliqués dans l'application des accords de garanties généralisées, du Protocole relatif aux petites quantités de matières, ainsi que du Protocole additionnel.

L'organisation de cet atelier marque ainsi une étape cruciale dans le renforcement du cadre réglementaire guinéen en matière de sécurité et de transparence nucléaire, en conformité avec les engagements internationaux du pays.

L'ANSS à l'Atelier d'Évaluation des Laboratoires en Guinée



Le Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique, à travers la Direction Nationale des Laboratoires, a procédé au lancement de l'atelier d'évaluation des laboratoires de Guinée ce mardi 4 février 2025 à l'Hôtel Palm Camayenne, à Conakry.

Une évaluation en conformité avec le Règlement Sanitaire International

Cet exercice d'évaluation s'est inscrit dans le cadre de l'approche « Un Monde, Une Santé », conformément aux exigences du Règlement Sanitaire International (RSI). Il s'est aligné sur les objectifs de l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) en adoptant l'outil LabNet Scorecard, conçu pour mesurer la performance et la maturité des réseaux de laboratoires.

L'évaluation s'est basée sur 11 paquets d'action et 9 capacités essentielles, permettant d'identifier les forces et les actions prioritaires à mettre en œuvre pour améliorer les systèmes de laboratoires dans les secteurs humain, environnemental et animal en Guinée. Cette approche globale a couvert plusieurs aspects clés, notamment :

- Le cadre politique et réglementaire,
- La structure et l'organisation des laboratoires,
- La couverture du réseau et la capacité de réponse rapide,
- Les systèmes d'information des laboratoires,
- L'infrastructure et les équipements,
- Les ressources humaines et la formation,
- La qualité des systèmes de laboratoires,
- La biosécurité et la biosûreté,
- La gestion des maladies prioritaires.

Un processus d'évaluation rigoureux

Cet atelier, qui s'est déroulé sur une période de trois jours, a mobilisé un comité national multisectoriel de 25 à 30 participants, ainsi que des évaluateurs internationaux venus de divers horizons.

Grâce à l'outil LabNet Scorecard, développé par l'African Society of Laboratory Medicine, l'équipe d'évaluation a recueilli des données précises sur les neuf capacités essentielles, afin de fournir un diagnostic détaillé du système de laboratoires en Guinée.

Une participation active de l'ANSS

L'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire a été représentée à cet atelier par Dr Yacouba Savané, Point Focal National du Règlement Sanitaire International, qui a contribué aux échanges et aux recommandations en vue du renforcement des laboratoires en Guinée.

Cette évaluation a constitué une étape clé pour l'amélioration continue du système national de laboratoires, avec pour objectif final de garantir une meilleure surveillance, une détection rapide et une réponse efficace aux menaces sanitaires.

VISION :

GARANTIR AU PEUPLE DE GUINÉE UN ENVIRONNEMENT SAIN ET SANS ÉPIDÉMIES.

DEVISE :

PROMPTITUDE

PROFESSIONALISME

INTÉGRITÉ

Comité de rédaction :



DIRECTEUR EDITORIAL

DR . SORY CONDE

+224 628 07 55 56
soryconde25@gmail.com



RÉDACTEUR EN CHEF

M . SORY 2 KEIRA

+224 622313787
j.sorykeira2000@yahoo.fr



**M . SEKOU OU.
MAGASSOUBA**

+224 622 88 79 57
cheickhsitan77@gmail.com



**MME FATOUMATA
L DIALLO**

+224 622 23 02 18
flddramousb1318@gmail.com



**M OUMAR
NEGNE CONDE**

+224 622452776
oumarnegne84@gmail.com